

# Mont Vérité

*Chez le même éditeur*

DU MÊME AUTEUR

DE MES PROPRES MAINS, 1997.  
RACE, 1997.  
LONG ISLAND, 1999.  
ASSERVISSEMENT SEXUEL VOLONTAIRE (FANTASIE), 2000.  
RÉCIT DE LA PRÉPARATION DE *GILGAMESH* JUSQU'À LA PREMIÈRE  
RÉPÉTITION EN AVIGNON, 2000.  
LE DÉBUT DE L'A., 2001.  
PARADIS (UN TEMPS À DÉPLIER), 2003.  
MON FANTÔME (CANTATE), 2005.  
GENNEVILLIERS ROMAN 0708, 2007.  
TOUTE LA VIE *suivi de* L'ART DU THÉÂTRE, 2007.  
AVIGNON À VIE, 2011.  
CLÔTURE DE L'AMOUR, 2011 (réédition dans la collection  
« Classiques contemporains », 2017).  
RÉPÉTITION, 2014.  
LAC *suivi de* LIBIDO SCIENDI, 2015.  
ARGUMENT, 2015.  
UNE VIE, 2017.  
ACTRICE, 2017.  
THÉÂTRE 1987-2001, 2017.  
RECONSTITUTION, 2018.  
SŒURS (MARINA & AUDREY), 2018.  
ARCHITECTURE, 2019.  
PERDRE SON SAC *suivi de* CHRISTINE *et de* NOS PARENTS, 2019.  
MES FRÈRES, 2020.

SUR L'AUTEUR

Laurent Goumarre, RAMBERT EN TEMPS RÉEL, 2005.  
Laure Adler et Pascal Rambert, MON CŒUR MIS À NU, 2019.

PASCAL RAMBERT

# Mont Vérité

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage réalisé avec le soutien  
du TNS (Théâtre National de Strasbourg)

© 2020, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

**[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)**

ISBN 978-2-84681-603-8

*Ce texte est une commande de l'École du Théâtre National de Strasbourg – Groupe 44.*

*Il a été créé le 31 mai 2019 au Printemps des Comédiens (Montpellier), dans une mise en scène de l'auteur et une chorégraphie de Rachid Ouramdane.*

*Avec :*

DAPHNÉ BIIGA NWANAK

OCÉANE CAÏRATY

HOUÉDO DIEU-DONNÉ PARFAIT DOSSA

PAUL FOUGÈRE

ROMAIN GILLOT

ROMAIN GNEOUCHÉV

ELPHÈGE KONGOMBÉ YAMALÉ

ESTELLE N'TSENDÉ (pour la reprise du spectacle au printemps 2020)

YSANIS PADONOU

MÉLODY PINI

FERDINAND RÉGENT-CHAPPEY

YANIS SKOUTA

CLAIRE TOUBIN

Collaborations artistiques : Audrey Bonnet, Yves Godin, Alexandre Meyer ;  
dramaturgie : Baudouin Woehl ; scénographie : Aliénor Durand ; costumes :  
Clémence Delille ; lumières : Édith Biscaro, Germain Fourvel ; son : Enzo Patruno  
Oster, Lisa Petit de la Rhodière ; assistantat à la mise en scène et dramaturgie :  
Eddy D'aranjo ; régie plateau : Simon Drouart ; régie générale : Vincent Dupuy ;  
Réalisation des décors et costumes : Ateliers du Théâtre National de Strasbourg

Pascal Rambert, Audrey Bonnet et Eddy D'aranjo sont artistes associés au Théâtre National de Strasbourg.

Production : Théâtre National de Strasbourg.

Coproduction : Printemps des Comédiens – Montpellier, CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble.  
Avec l'aimable collaboration de structure production.

Remerciements à Anaïs Romand (costumes) et à Pauline Roussille / structure production.



I

LA NUIT TRAGIQUE

*tous répartis de part et d'autre du plateau / chaises /  
début du spectacle / habillage / pièces de tissu /  
plongée de la main dans pigment / un seul geste  
comme tampon sur une partie du corps / éclat de  
couleur / tous se lèvent / plateau /*

HOUÉDO. – j'avançais dans la nuit  
je ne peux pas vraiment  
quand je dis *j'avançais* je veux dire  
était  
n'était pas encore  
ou si au contraire  
était conforme  
à ce que quiconque peut imaginer si je dis  
*nuit*  
pas vraiment nuit  
mais pas vraiment jour non plus

où l'on revient tous des travaux des champs

PAUL. – où il y a une grande tension

HOUÉDO. – on ne sait pas discerner si les objets que  
nous portons dans nos mains sont des outils ou des  
armes avec du sang

elles pourraient défigurer  
quand je dis *sang* c'est pourtant la phrase *nos jolies  
illusions* que je vois tomber à terre  
elle glisse devant mes yeux  
devant la phrase *sont des outils ou des armes*  
avant il y avait eu cette phrase malheureuse pronon-  
cée à mon endroit plus tôt dans la journée

PAUL. – oui et je dirai moi-même Paul bien plus tard  
alors que tous mes muscles étaient tendus je ne suis  
pas sûr de l'avoir entendue dans la nuit

YANIS. – d'avoir entendu quoi ?

PAUL. – la phrase qualifiée de malheureuse par Houédo  
à son endroit

YANIS. – ah ah n'importe quoi

MÉLODY. – je ne suis pas certaine du tout et pourtant  
la nuit tombait bien  
ce n'était pas la tienne Houédo mais celle que chacun  
peut imaginer pour lui dans le temps de trajet que fait  
le mot *nuit* dans l'espace depuis que tu l'as prononcé  
Houédo

*nuit*

je veux dire bruits frôlements odeurs froid qui tombe  
orientation effroi

PAUL. – effroi oui  
(j'ai aussi prononcé le mot *nuit*)

MÉLODY. – pas certaine du tout que *ah ah n'importe  
quoi* soit la phrase à sortir maintenant Yanis alors que



nous avançons (tu as prononcé le mot *nuit* Paul ? pas certaine) dans la nuit Océane tu étais où ?

OCÉANE. – j’avançais aussi  
tout  
tout comme  
Houédo  
mon corps refusait clairement la tension que je voyais  
passer de corps en corps  
comme parfois des phrases passent de l’un à l’autre  
j’avais gardé moi dans mon corps le souvenir du rêve  
du matin précédent et puis celui d’avant et encore  
celui d’avant  
peut-on commencer à rêver avant la nuit ?

j’avais bien mon rêve dans le corps  
je ne vois pas pour autant la phrase *nos jolies illusions*  
tomber à terre  
elle ne glisse pas comme pour Houédo devant mes  
yeux avec la phrase *sont des outils ou des armes* ou  
la phrase *ah ah n’importe quoi*  
je vois Houédo qui tombe à terre  
est-ce que c’est avant quand ça tire dans tous les  
sens ?  
j’ai dû brouiller mon rêve  
tu disais

HOUÉDO. – est-ce que vous étiez tous devant moi ou  
tous en avant ?  
car je ne vois pas les visages  
les visages sont fermés  
Paul a raison les muscles sont tendus

PAUL. – voilà au moins un qui écoute

ROMAIN FRANC. – calme-toi Paul

ROMAIN RUSSE. – calme-toi Romain Franc

ROMAIN FRANC. – j’ai le droit de parler Romain Russe  
dans mon rêve  
si je veux je parle à voix haute à l’intérieur de mon  
rêve et en effet Yanis pousse Houédo puis j’arrive en  
haut d’un bâtiment vous êtes en train de marcher il  
fait nuit mais comme Houédo ce n’est pas jour la nuit  
avance comme vous avancez  
Yanis est blême

DAPHNÉ. – Yanis pourquoi tu es blême ?

CLAIRE. – Yanis a toujours été blême  
dans mon sommeil il apparaît blanc  
il est en haut d’un bâtiment

ROMAIN FRANC. – comme le mien ?

CLAIRE. – oui si le tien est comme le mien  
blanc

ROMAIN FRANC. – très haut ?

CLAIRE. – très haut

DAPHNÉ. – très haut aussi  
et blanc  
qui tombe ?

YSANIS. – je tombe

ELPHÈGE. – je tombe

FERDINAND. – je ne tombe pas

ROMAIN RUSSE. – toujours à se démarquer comme  
dans le mail que tu m’envoies en pleine nuit

FERDINAND. – les mails circulent la nuit ?

YANIS. – des mails circulent la nuit

PAUL. – oui des mails circulent la nuit  
dans des corps  
ce qui tend le mien

FERDINAND. – des gens s’écrivent des mails la nuit  
mais je ne pourrais pas dire vraiment affirmer s’ils  
passent par des corps et s’ils s’inscrivent

MÉLODY. – ils s’inscrivent

YANIS. – ils s’inscrivent ?

MÉLODY. – oui les mails s’inscrivent  
à un moment on pourra tous s’en servir et les écouter  
bien

ROMAIN RUSSE. – les écouter bien ?

PAUL. – oui les écouter bien  
parfois ils prennent des formes sonores  
ils montent  
ils sont visibles

MÉLODY. – ils s’inscrivent et ils ont circulé toute la  
nuit

FERDINAND. – il y avait quoi dedans ?

OCÉANE. – sexe peur grandes idées peur *illusions qui tombent à terre*

YSANIS. – et pas d'effroi ?

DAPHNÉ. – si  
partout

CLAIRE. – et sur ma peau une onde  
la nuit qui tombe  
la peur qui  
accord ?

*(tous se regroupent / chant)*

DAPHNÉ. – tu avais reconnu celui ?

CLAIRE. – ou celle ?

DAPHNÉ. – qui t'avait poussé dans la nuit Houédo ?

HOUÉDO. – il ne fait pas jour  
il est difficile d'apercevoir  
à la fois milieu et dehors  
comme la nuit à la fois dedans dehors

PAUL. – tu veux dire dans la phrase *nos illusions qui tombent à terre* et en dehors de la phrase ?

HOUÉDO. – oui  
mes nerfs étaient tendus  
en tout  
comme ceux de Paul

YANIS. – et les miens

ELPHÈGE. – mais ce n'est pas possible tous ces nerfs  
tendus  
alors il faut détendre  
les mains vers le bas  
déplacer les pièces de tissu  
ouvrir la jambe  
changer d'appui  
souffler  
commencer

*(tous se regroupent / danse)*

ROMAIN RUSSE. – la nuit était là

MÉLODY. – ah bon ? toujours rapide pour se jeter dans  
la description de ce qui n'est pas arrivé

ROMAIN RUSSE. – ah bon ?  
si ça pour toi c'est pas la nuit je suis  
bref  
la tension était palpable  
nous avancions dans quelque chose d'indéfinissable  
il y avait ainsi comme des rumeurs  
des choses qu'on dit au réveil  
des trous dans la parole  
nous avons intégré les danses car les danses comme  
les chants avaient la vertu de nous faire nous serrer  
les coudes  
nous avons décidé de vivre ici  
de faire les travaux des champs  
de recommencer  
ceux à l'extérieur

comme on reste à l'extérieur d'un rêve  
disaient  
(moi-même parfois je me voyais à l'extérieur de ce  
rêve  
je me voyais clairement au-dessus de moi-même ou  
à la verticale de moi  
j'étais en dehors de tout  
en haut d'un bâtiment blanc)  
disaient  
*vos belles idées*  
*vos façons de vous promener dans la nature*  
*mettre vos peaux à l'air*  
*ça ne va pas durer*  
*l'époque vous fera tomber*  
*les tirs en rafales*  
*les voix hurlées*  
*l'époque quoi*  
*vous fera tomber*  
bienvenue dans les nuits trouées Ysanis

YSANIS. – oui  
même si je suis la plus jeune  
je ne me résoudrai pas aux menaces  
à l'époque qui menace  
je refuse  
je vais continuer à promener mon corps dans la nature  
à lancer ma peau  
à me rouler dedans  
je vais dire *nature je vais m'occuper de toi bien*  
*avant que ta fin ne s'occupe de moi*  
*ne me fasse tomber comme on prédit que je tomberai*  
car moi aussi parfois je sors de mon rêve  
je suis à la verticale  
il y a ce bâtiment